

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Mardi 19 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Mardi 19 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Travail intellectuel](#), [Vie quotidienne \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1848-09-19

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton, Mardi 19 sept 1848

Une heure

Bugeaud commence assez bien. L'armée des Alpes l'a adopté. Pourtant je ne crois pas au succès. Je doute que les débats se fussent compromis comme ils l'ont fait pour la liste de conciliation, s'ils n'y étaient pas poussés par l'opinion d'un grand nombre de conservateurs. Si Bugeaud ne passe pas, outre l'échec, il y aura le mal de la rancune entre conservateurs. Je ne comprends pas la manœuvre des Débats. On les accuse d'être trop bien avec Cavaignac. On nomme des intermédiaires. Qu'ils aient fait ce qu'il faut pour n'être jamais en péril, cela se peut, et je ne m'en étonne pas, quoique je ne crois pas, que, pour eux ce fût nécessaire. Mais je ne pense pas qu'ils soient allés plus loin. L'Assemblée nationale est très irritée et jalouse contre eux.

C'est l'Autriche qui est un curieux spectacle. Vienne près d'échapper au moment où Venise est près de tomber. L'impuissance anarchique au centre, la victoire monarchique aux extrémistes. Avec quoi paie-t-on l'armée et combien de temps la payera-t-on ? D'après mes journaux français. Messine n'a point été repris et on n'a point égorgé 20 000 Autrichiens sur 10 000. Je n'ai pas encore vu le Times. Ni personne. Point de nouvelles donc, et je vous ai donné hier toutes mes réflexions. Je crois bien que si nous étions ensemble, nous ne resterions pas court. Mais on n'écrit pas le quart de ce qu'on dirait.

Je suis assez curieux de votre visite à la Princesse de Parme. Et plus encore de ce qui nous viendra de Paris à son sujet. J'ai peur que la cour de ce parti-là ne soit ce qu'elle a toujours été, ingouvernable pour les chefs du parti et mettant à cela sa dignité et sa vanité. Tant pis pour la France certainement ; mais tant pis surtout pour le parti. Il a déjà manqué bien des chances de se remettre en France, là où il aurait toujours dû être. S'il manque encore celle-ci ce sera grand dommage. Mais après tout, la France, tant bien que mal, s'est déjà tirée d'affaires bien des fois sans lui et malgré lui. Elle en viendra encore à bout, s'il le faut Adieu. Adieu.

Je viens de me promener une heure et demie Je vais travailler. Ce que je fais me plaît. Adieu. Vous aurez songé n'est-ce pas à me donner des nouvelles de vos yeux. Il ne vous font pas mal certainement après dîner, dans la chambre obscure. J'aime la chambre obscure. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mardi 19 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-09-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2427>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 19 sept. 1848

HeureUne heure

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brompton - mardi 19 Sept^e 1848 ²⁰⁹⁷
une heure

Bugeaud comme un être
d'honneur. Alors l'a adopté. Pourtant je n'
étais pas au succès. Il devait que le décret de
l'assemblée compromis comme il l'a fait pour la
liste de conciliation. Ils n'y étaient pas pourtant
pas l'opinion d'un grand nombre de conservateurs
si Bugeaud se posait pour autre chose il y aurait
le mal de la rancune entre conservateurs. Je
ne comprends pas la manœuvre de l'Assemblée. On
lui accuse d'être trop bien avec l'avignone. On
nomme des intermédiaires. L'Assemblée fait ce
qui fait pour être jamais au petit, cela va
tout, et je ne m'en étais pas querché je
ne crois pas que pour eux, ce fut nécessaire
mais je ne sais pas quelle idée il y aille plus
loin. L'Assemblée nationale est très indécise et
peut faire contre eux.

Les Autrichiens qui ont une curieuse
spectacle. Véritable pris de l'habiles au moment
où Venise est près de tomber. L'impérial
anarchique en contre, la victoire monarchique
aux extrémistes, alors quoi faire et où l'Assemblée
se contente de faire la paix et tout?

D'après mes journaux français, messine un
peint de reprise et on me pointe cinq
20.000 Autrichiens, sur 10.000. Je n'ai pas
vu le Tingu. Ni personne. Peut-être
Mussilli, donc ce je vous ai donné hier tout
me refléchisse. Je crois bien que, si nous
étions ensemble, nous ne resterions pas longtemps
mais on voit pas le quart de ce quon
tient. Je suis assez curieux de votre visite
à la Présidence de Paris. Je plus encore de
ce qui nous viendra de Paris à son sujet.
J'ai peur que le cours de ce parti-là ne soit
ce qu'il a toujours été, ingouvernable pour
le chef, le parti, et malvenu à cela la dignité
et la vanité. Saintpierre pour la France certaine-
ment ; mais tant pis. Quant à ce parti
Il a déjà mangé bien des choux, il se
remettra, en France là où il a eu longtemps
du succès. Si malheur envers celle-là, ce
sera grand dommage. Mais après tout la
France, tant bien que mal. C'est déjà tout
l'affaire bien de faire l'ami lui et malgré
elle ou viendra envers à bout. Si le faire

Autre chose. Je viens de me procurer
une heure ce dimanche. Je vais travailler à

que je fasse me p
n'importe pas, à m
que ? Il ne ven
après dîner dan
la chambre obou

cessim un
égoïsme
nous par
l'air de
nous laissons
Si nous
ne sont
ce que
nous voulons
avons de
bon sujet,
ça ne fait
aucune peine
à la dignité
nous laissons
ce que nous
ne sommes
et toujours
nous, ce
sont la
tige que
nous
nous
et le fruit
ce que nous
nous

que je fais me plait. Alors. Vous avez songé
n'importe pas, à me donner de nouvelles de vos
yeux ? Il ne vous faut pas, mal certainement
après dînes dans la chambre obscure. J'aimerai
la chambre obscure. Alors.